

Assemblée Législative

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for 'Edition Bi-Hebdomadaire' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the US.

Table with advertising rates for 'ANNONCES' per line and per month.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 30 OCTOBRE 1885.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

- List of lawyers including BELANGER & GENEST, PANNETON & MULVENA, CAMIRAND, HURD & FRASER, HALL, WHITE & CATE, J. S. BRODERICK, F. CAMPBELL, G. L. DE LOTTINVILLE, E. CHARTIER, J. LEONARD, J. BEAULNE, and others.

NOTAIRES.

- List of notaries including Archambault & Archambault, J. C. E. BELANGER, F. X. DESROSIERS, J. N. THIBODEAU, F. LESSARD, and others.

MEDECINS.

- List of doctors including DR. L. W. DOWLIN, DR. G. V. PROVOST, DR. LEON O. NOEL, and others.

DIVERS.

- List of various professionals including A. N. GAGNIER, C. M. NOEL, W. STEPHEN PEARCE, and A. PERIARD.

F. S. A. Pelletier, ARPEUTEUR PROVINCIAL, Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

L. MOQUIN, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St-François, Lac Mégantic (Agnes), P. Q. 145

AMEDEE PRATTE, BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

O. H. C. CABANA, COMPTABLE & COLLECTEUR—Bureau Maison Beckett, ancien bureau de M. H. C. Cabana, P. C. S. M. Cabana se chargera de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier. Il s'occupe spécialement des affaires de faillite et des collections. 182

Mlle M. B. VALLEE, RUE MAIN, COATICOOK, est maintenant prête à recevoir sa nombreuse clientèle. Soa assortiment nouvellement arrivé de chapeaux des dernières modes, rubans et garnitures, est des plus élégants et à très bas prix. Une visite est cordialement sollicitée.

ALEX. O. DALPE, BARBIER-COIFFEUR, rue Main, Coaticook, a transporté sa boutique sur la rue principale où il sera toujours à la disposition du public. Ses rasoirs coupent plus qu'il n'y a jamais. Une visite convaincra les plus incrédules. 182

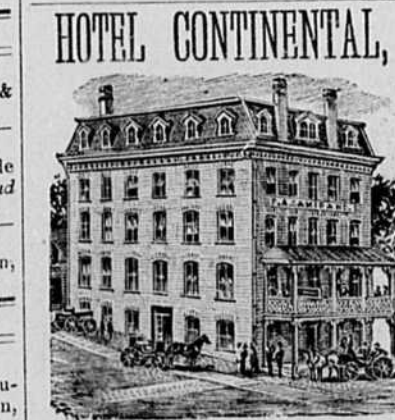
E. SAVARY, Medecin Veterinaire Français (Elève de l'Ecole d'Alfort, près Paris.) COMPTON, P. Q. Provisoirement au Compton Hotel.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q. Capital payé.....\$1,376,000 Fonds de réserve..... 300,000 Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billes reçus en recouvrement. Département d'épargnes: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167 Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 11.

DANIEL McDONALD, Ferblantier & Plombier, WINDSOR MILLS.

Grand assortiment de Ferblanterie ainsi que les meilleurs poêles. La boutique est située au rez-de-chaussée de l'église méthodiste. Satisfaction garantie. Tout article sera vendu à des prix modérés. 3m165



HOTEL CONTINENTAL, Rues King et Wellington, SHERBROOKE.

Cet hôtel populaire et bien connu a été, dernièrement, complètement renouvelé et meublé à neuf. Prix modérés.

DUPONT & CAMIRAND, Propriétaires, W. DESAULNIERS, Gerant.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes 158

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND ST. GERMAIN DEGRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

HOTEL DU CANADA, PLACE DU MARCHÉ, ST. HYACINTHE.

[Ancien Hôtel J. B. Monette.] A. S. MAYNARD & CIE., Prop.

Liquore de première qualité. Table servie à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. 41 A. S. MAYNARD, Gerant.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

Hotel Bellevue, SHERBROOKE, P. Q. J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

Hotel à Disraeli, —TENU PAR— MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEGENDRE) Lac Megantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

Choses et autres.

Il vient de se former, à Dresde, une association de peintres, au nombre de cent quatre-vingts, qui ont résolu de porter le costume de l'ancien temps, non-seulement dans l'atelier, mais aussi dehors. Les voyageurs qui arrivent dans cette ville se demandent, en voyant dans les rues ces hommes si curieusement costumés, si ce n'est point un déguisement de carnaval anticipé.

De la Vallée d'Ottawa: Très longtemps on a entretenu des préjugés contre les assurances sur la vie. On a été jusqu'à dire qu'en s'assurant cela portait malheur et abrégait l'existence. Tout au contraire il est un fait prouvé par les statistiques. C'est que les personnes assurées vivent plus longtemps que les autres.

C'est vrai. Vive la Vallée d'Ottawa!

Un directeur de théâtre de Boston a eu l'idée ingénieuse de faire photographier son public pendant un entr'acte, tout en annonçant par les affiches que le surlendemain chaque personne présente pourrait recevoir une épreuve au bureau du théâtre; l'opération a réussi à la quatrième tentative. La pose a été de 30 secondes. La salle était éclairée à la lumière électrique d'une force de 40,000 bougies. Les épreuves ont été imprimées en héliotypie; le cliché était de 27 centimètres sur 35.

Le gouvernement russe vient de prendre une mesure bizarre, qui porte un cachet autocratique tout particulier. Il a créé un droit de timbre sur... nous le donnons en mille... sur les pétitions. Pour apprécier, dans toute sa beauté, ce nouvel impôt, il faut savoir que c'était en Russie une des grandes libertés. Chaque matin on pouvait se présenter chez un ministre ou un grand personnage, chez l'empereur même, avec une pétition. A partir d'aujourd'hui, ces malheureux pétitionnaires devront mettre sur leurs demandes un timbre qui varie de 50 à 60 kopecks. Que n'en fait-on autant au Canada pour les adresses!

Le Railway Age dit: Un réveil étonnant d'activité dans la construction des chemins de fer est évident. L'année s'est ouverte d'une manière son... e dans les cercles commerciaux, mais la confiance renaît aujourd'hui, tellement que plusieurs personnes font des placements dans les constructions de chemins de fer.

Dans les Etats du Sud on a construit 178 lignes de chemins de fer et on se propose d'y ajouter 9,000 milles dans les Etats situés à l'est du Mississippi. Ces travaux seront terminés sous peu. Dans les derniers neuf mois on a construit 626 chemins de fer parcourant une distance de 44,393 milles.

Un journal de Londres, The Domestic Monthly, nous apprend une nouvelle assez... étonnante: "La princesse Dolgorouky, la veuvemorganatique de l'empereur Alexandre II, de son défunt époux, une fille aînée âgée de 16 ans et qui s'appelle Lydie.

"Cette jeune personne est en ce moment à Berlin et joue du violon dans un café-concert. Elle a, paraît-il, une véritable vocation pour la vie d'artiste et rien n'a pu la détourner de cette carrière.

"Un impresario de San Francisco est en route pour venir lui faire des propositions d'engagement pour une tournée en Amérique, et on assure que la princesse est disposée à les accepter."

Nouvelles du Canada.

—On estime à 30,000 tonnes la quantité de phosphate expédiée de la région de l'Ottawa durant la dernière saison.

—Lawrence Griffin, jeune mécanicien d'Ottawa, venu à Montréal en voyage de noces, vient de mourir de la variole, à l'hôpital.

—Le contrat pour la construction d'un collège à Saint-Thomas de Pierreville a été accordé à M. Paschal Dauplain pour la somme de neuf mille dollars.

—Un nommé Joseph Brousseau a été condamné à \$25 d'amende, par le Recorder de Montréal, pour avoir embrassé une jeune fille en dépit de ses protestations.

—Une dépêche annonce un désastre sur la côte du Labrador. Quatre-vingt navires auraient été naufragés ou jetés à la côte et plus de soixante dix personnes se seraient noyées.

—Les messieurs du séminaire de Saint-Hyacinthe ne jugent point à propos, par mesure de précaution, de permettre, pour le présent, la visite des parents aux élèves pensionnaires.

—M. Louis Poulin, le propriétaire de l'hôtel Québec, de St-Hyacinthe, est décédé le 4 octobre et il a légué tous ses biens à son frère, M. Joseph Poulin, de Rutland. Sa fortune est évaluée à \$15,000.

—Environ 150 familles canadiennes françaises sont parties mercredi, de Montréal, pour les Etats-Unis. On disait que 25 autres allaient partir incessamment pour aller travailler dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre.

—MM. Charles Deboucherville et Lapierre, qui faisaient partie de l'expédition chargée d'explorer la Baie d'Hudson, sont de retour à Ottawa après une absence de 16 mois. Les deux voyageurs se disent enchantés d'être de retour dans un milieu civilisé.

—Il y a eu, samedi, deux cent soixante quatre ans que le premier Canadien-Français a été présenté au baptême, à Québec, en 1621. Il reçut le nom d'Eustache Martin; il était fils de Abraham Martin qui possédait, près de la ville de Québec, un petit domaine qui fait aujourd'hui partie des plaines d'Abraham. On se rappelle que c'est du nom de M. Abraham Martin lui-même, qu'ont été nommées les plaines d'Abraham.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Le générale Moore, de l'Armée du Salut, et vingt de ses soldats, viennent d'être arrêtés pour tapage nocturne à Williamsport, Pe.

—Une maladie fatale tue les cochons de l'Iowa, avec une rapidité effrayante. Ces animaux sont atteints par une toux qui les enlève en un jour ou deux.

—Les trois Italiens, qui ont été trouvés coupables du meurtre, à Chicago, de cet homme qui a été trouvé dans une valise, à Pittsburg, Pensylvanie, ont été condamnés à être pendus, le 14 novembre.

—Fannie Slocum, de Syracuse, N.Y., bien qu'âgée seulement de 21 ans, vient de se marier pour la troisième fois. A l'époque de son premier mariage elle n'avait que douze ans. Quelle consommation d'époux!

—Les directeurs de la compagnie du chemin de fer "Northern Pacific" a considéré la proposition faite par un syndicat de capitalistes de lui acheter 80,000 acres de terre au taux de \$7.00 l'acre. La question a été finalement déferée à un comité spécial, avec autorisation d'effectuer la vente.

—Le capitaine du vapeur "Alice Montgommery", de la rivière Kennebec, rapporte que le 19 octobre courant, à cinq milles des bords de Rebecca, dans le golfe du Mexique, il a trouvé la mer couverte à perte de vue de poissons morts. Parmi il y avait des espèces inconnues de lui jusqu'à ce jour. On attribue ce phénomène à l'action d'éruptions volcaniques sous-marines.

—On mande d'Omaha qu'un nommé Brand était à conduire une machine à battre près de Waco, lorsqu'un jeune garçon de 13 ans le blessa accidentellement à la main. Brand déclara à son petit compagnon de travail que si cela lui arrivait encore une fois il le jetterait dans la machine. Accidentellement encore l'enfant blessa Brand à la main, ce dernier le saisit et comme il l'avait déclaré le jeta dans la machine. L'enfant fut tué instantanément. Le meurtrier prit la fuite mais ne tarda pas à être capturé. Peu s'en est fallu qu'il ne fut lynché.

—Les journaux du matin de Boston rapportent un fait à sensation qui concorde avec l'arrestation d'une femme, arrestation qui a eu lieu samedi. On prétend que la prisonnière est à la tête d'une conspiration ayant pour but l'assassinat d'une jeune personne de West End afin de s'emparer de sa fortune. Une première tentative d'empoisonnement ayant échoué, cette femme souleva un assassin, mais ce dernier, pris de remords, confessa le tout à la police, qui se mit à surveiller les mouvements de la prisonnière et définitivement l'arrêta. La police est à la recherche de preuves établissant la culpabilité de l'accusée.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Mgr. Gravel a ordonné prêtre M. Landry, le dimanche, 18 octobre, dans l'église de St-Grégoire. M. Landry est un enfant de la paroisse.

—La dernière cheville sur le chemin de fer du Pacifique sera enfoncée le 5 novembre sans aucune démonstration publique. Ce sera toujours bien une fiche de consolation!

—Les tribunaux ont décidé à Winnipeg comme à Québec, que la loi des timbres adoptée par le gouvernement provincial était inconstitutionnelle. La province se trouve à perdre par là un revenu de \$25,000.

—Le clergé a dénoncé avec raison la ridicule suggestion relative à la fermeture des églises à Montréal, en vue de l'épidémie de la variole. Cette sottise proposition n'aura pas de conséquence. Il ne vaut pas la peine de s'y arrêter.

—Mardi de la semaine dernière M. Michel Salvail, de Ste-Anne de Sorel, alors qu'il était à bord de sa barge, dans le port de Montréal, est tombé à l'eau et s'est noyé. Il avait environ 32 ans. Il laisse une femme et des enfants.

—Il y aura un grand festival et une grande cérémonie à la bonne Ste-Anne au commencement de novembre. Sa Grandeur l'archevêque présidera. Cette fête aura lieu à l'occasion de l'installation d'une statue de Ste-Anne. Cette statue, qui vient d'arriver de Belgique, est de cuivre doré et mesure 14 pieds de hauteur. Elle occupera une niche au dessus de l'entrée de l'église, entre les deux tours.

ETATS-UNIS.

—On annonce une chute de neige abondante à Grand Forks, Dakota.

—John Clubby, peintre à New Haven, a tué par erreur de l'acide phénique, et il en est mort en deux heures.

—John Watson, convict au pénitencier de Columbus, Ohio, vient de faire un héritage de \$75,000. Qu'on le gratie sans délai.

—Le rév. Alfred Coffee, prédicateur noir à Madison, Floride, a assommé son fils, âgé de 13 ans, parce qu'il avait commis un vol dans un magasin.

—Le fameux rameur Hanlan vient d'être défait dans sa course de chaloupe avec Teemer, à Albany. Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse.

—Un habitant de Cincinnati, nommé Fred Weigmann, a célébré dernièrement son 106e anniversaire de naissance. C'est un Allemand né en Westphalie en 1779 et il est vétéran de Waterloo. Il a émigré aux Etats-Unis à l'âge de 90 ans et se porte aujourd'hui parfaitement.

—La police de New-York vient de découvrir le refuge d'une bande de faux monnayeurs qui ont mis en circulation un nombre énorme de faux billets. Tous les faux monnayeurs ont été découverts et arrêtés sur les révélations d'un allemand nommé Charles Dencker qui avait fait partie de la bande.

EUROPE.

—Le général Négrier a remporté une nouvelle victoire sur les Pavillons Noirs.

—Miss Hélène Taylor, le candidat radical en jupon, de Camberwell, Angleterre, a prononcé l'autre soir, son premier discours électoral. La réunion a été orageuse et elle s'est terminée par des coups de poing.

—Une Française dont on ne donne pas le nom par sympathie pour sa famille, a perdu 75,000 francs à la roulette de Monaco. La malheureuse femme a supplié les propriétaires de lui rendre la moitié de la somme qu'elle avait perdue, pour la sauver d'un désastre social. Ceux-ci n'ont voulu rien lui rendre et l'infortunée s'est tuée d'un coup de revolver.

—Les Français ont remporté une grande victoire au Tonquin. Les Pavillons Noirs ont été complètement repoussés après trois jours de combat. Trois de leurs chefs ont été tués, et on a fait des masses de prisonniers. C'est le général Joumont qui conduisait les troupes. Il s'est emparé de la ville de Thumai leur repaire. Les Français ont eu treize tués et blessés. Il règne un vif enthousiasme à Paris.

—La situation politique en France est loin d'être brillante. Les radicaux veulent diriger et les opportunistes tendent à s'effacer. La question d'essai sera celle relative à l'expulsion des prêtres. Il est probable que le projet sera repoussé par la plupart des opportunistes et qu'en conséquence il se produira une scission. Il y a d'autres théories révolutionnaires dans l'air. Quelques députés parlent d'une fusion de tous les groupes républicains et de l'adoption d'un programme commun pour les quatre années de la législature. Ce serait le mandat impératif. Le cabinet actuel favorise, dit-on, cette idée.

Notes de la rédaction.

Ces jours derniers La Liberté est entrée dans la deuxième année de son existence. C'est maintenant un journal quotidien. Le Clairon, d'origine mémoire, Le Clairon que tout le monde semblait accueillir avec faveur et plaisir, avait ouvert la porte et battu la voie. Obligé, par des circonstances plus fortes que sa volonté, de suspendre et finalement de disparaître, La Liberté s'est implantée sur ses brisées et semble vouloir pousser des racines tenaces. Son administrateur, M. Ed. Aubé, qui était aussi l'administrateur de Clairon, ne néglige rien pour faire mousser son journal, et nous croyons savoir qu'avant longtemps les ateliers de La Liberté seront à Trois-Rivières même où est déjà son bureau de rédaction et d'administration. Succès au confrère à l'occasion de son premier anniversaire.

M. E. J. Bédard, avocat, le jeune et populaire secrétaire d'Etat de la société parlementaire de débats de Montréal, nous faisait part il y a quelques jours d'une intéressante circulaire touchant cette société, et du discours du trône qui a été prononcé à son assemblée d'ouverture mardi, le 13 octobre courant. D'après ce que nous pouvons voir, la session du nouveau parlement qui vient de s'ouvrir offrira le plus haut intérêt pour les amateurs de la politique et de l'éloquence. Nous félicitons M. Bédard de cette marque de confiance qui lui a été conférée, et lui offrons nos meilleurs remerciements à l'occasion de cet envoi. Que les hautes sphères de la politique et de l'éloquence lui soient favorables.

Il n'y a rien d'absolument nouveau aujourd'hui touchant le condamné de Régina, à propos duquel nos grands journaux politiques se disputent comme des chiens à cause d'une charogne! Tandis que les feuilles anglaises de tout le Dominion, sans distinctions de parti, sont d'accord à demander la tête du malheureux, les organes des Canadiens-français se chamaillent et font la courbette à leurs chefs, à leurs partis respectifs. Honte à ces feuilles qui attirent le mépris des autres nationalités sur notre race!

M. Lemieux continue ses démarches en vue d'obtenir une commission de médecins aliénistes devant faire rapport touchant l'état mental actuel de Riel. Le gouvernement a demandé de nouvelles dépositions assermentées ayant trait à l'époque où il a été interné à Beauport; M. Lemieux est allé les chercher à Québec. On s'attend généralement à ce que cette commission sera accordée. La société dite Peace Arbitration Association a adressé à la Reine Victoria une pétition, demandant une commutation de la peine de mort portée contre Riel.

En Angleterre, l'opinion publique est en faveur de la commutation. Il n'y a que les journaux qui chantent sur un ton différénd. Il faut bien le reconnaître, les Anglais ont ordinairement beaucoup de bon sens. Quant à ceux du Canada... ben dame!

Notes Politiques.

Le Guardian annonce qu'une grande assemblée politique doit être tenue à Richmond dans le cours de la semaine prochaine. L'hon. M. Laurier, M. Mercier, etc, y porteront la parole. Le jour sera bientôt connu. On voit que l'orage gronde.

Les jeunes gens de Montréal sont aussi en voie de se organiser les différents clubs politiques. Le club Cartier vient d'avoir ses élections. Il a choisi pour son président M. J. L. Archambault, avocat, frère des messieurs Archambault, de notre ville.

Le premier article du programme de ce club devrait être: RIEL NE DOIT PAS ETRE PENDU!

On rapporte que l'hon. Wm McDougall va se porter candidat pour Lanark-Sud, lors des prochaines élections générales. On sait que ce politicien est l'un des meilleurs débaters qui aient jamais paru à la chambre des Communes. C'est aussi un rude joueur dans la presse. Il est conservateur indépendant. C'est lui qui a eu le courage d'écrire des articles en faveur de Riel, dans les feuilles de l'Ontario. C'est un homme!

Une nouvelle importante, mais non inattendue. Sir Léonard Tilley, dit la Minerve, a résigné comme membre du cabinet fédéral. Il a dû obéir à l'ordre de ses médecins, qui était préemptoire. Son état de santé, précaire, depuis longtemps, ne lui permettait pas de rester plus longtemps en charge. Il est remplacé temporairement, aux finances, par l'honorable M. McLean, ministre des pêcheries.

Il est entendu que sir Léonard Tilley acceptera la charge de lieutenant-gouverneur au Nouveau-Brunswick.

Les libéraux s'agitent et s'organisent en vue des élections générales, auxquelles on s'attend, par anticipation, comme devant avoir lieu l'an prochain. Mercredi, ils ont eu une grande convention à Montréal, afin de choisir leur candidat. Il paraît que celui de Richmond et Wolfe sera M. J. N. Greenshields,—fils de M. John Greenshields, de Shipton, près Danville,—le jeune avocat populaire et bien connu de Montréal. Nul doute qu'il ne donne du turlutou à M. Ives, s'il se présente, car il jouit dans la circonscription d'une renommée enviable et il est en grande vogue. On peut s'attendre à une lutte animée.

Le Bazar.

Les dames directrices du bazar ont décidé de faire payer cette année, une entrée à la porte; dix centins, une bagatelle! Nous croyons, cette mesure très sage, et tout le monde, nous n'en avons aucun doute, sera d'accord avec nous. C'est un moyen de grossir la recette, sans nuire à personne. Qui n'a pas dix centins à dépenser pour entrer au bazar? mais ça vaut plus que cela, seulement pour le droit de visiter les objets. Nous connaissons des villes pas plus grandes que Sherbrooke où cette coutume est en usage depuis des années et où l'on s'en trouve très bien. Nous pourrions même nommer des endroits où l'on ne demande qu'une chose à la population: aller au bazar pauvres comme riches et ne payer que l'entrée, et où l'on laisse à la générosité des visiteurs le choix de mettre sur les listes ou de n'y pas mettre, sans même les y solliciter, et ces endroits font des bazars qui encaissent de grosses recettes. Ici cette année chaque personne payant son entrée aura droit à un billet sur un article de prix. Allons donc au bazar en foule et payons notre entrée.

Ile du Prince-Edouard.

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT.

Un correspondant du Times, de Moncton, qui a visité Charlottetown, ces jours derniers, écrit comme suit à propos du chemin de fer de notre petite sœur-province:

"Le chemin de fer de l'île du Prince-Edouard a environ deux cents milles de longueur et, y compris l'embranchement du cap Traverse, cette longueur est un peu dépassée. On dit cependant que le chemin, surtout la partie entre Summerside et Charlottetown, a été construit pour la longueur et pourrait être raccourci de beaucoup; et les courbes nombreuses qu'on y rencontre, la plupart inutiles, paraissent confirmer cette théorie. Mais à part ce défaut, le chemin de l'île est une bonne institution et a été fort amélioré ces années dernières. Le lit en est uni, de lourds rails d'acier ont été posés et les gares, etc., sont en excellent état. Mieux que tout cela, les officiers sont courtois et prévenants pour les patrons du chemin, et le surintendant Coleman, qui paraît avoir sa part de la popularité générale dont jouissent ses collègues, est presque tous les jours sur une partie ou l'autre du chemin. Pendant son séjour à Charlottetown, l'auteur a eu l'occasion de visiter la cour et les usines du chemin. M. Joseph Unsworth, le surintendant-mécanicien, est évidemment le right man in the right place. Les arrangements des boutiques et de la cour et le raccordement avec le port sont parfaits. Environ cent vingt hommes sont employés dans les boutiques, où les machines sont refaites et tous les wagons, dessinés par M. Unsworth lui-même, sont construits. Les wagons de première ordinairement attachés aux trains de vitesse sont certainement supérieurs à tout ce qu'on peut s'attendre de trouver et la comparaison avec ceux de l'Intercolonial est toute à leur avantage. Ces wagons sont un peu plus larges qu'aucuns de ceux en usage aujourd'hui et l'emportent sur ceux du chemin de Taunton, Mass., ligne qui passe pour la première ligne à jauge étroite des Etats-Unis. Le fini de l'intérieur est sculpté à même le bois solide et présente le plus joli coup d'œil. Les rideaux de drap dans les fenêtres sont aussi une amélioration, car ils sont plus propres, vous rappellent la maison, et plus faciles à manœuvrer que les petites persiennes généralement en usage. M. Unsworth introduit constamment des améliorations dans toutes les classes du matériel roulant; et les machines récemment construites, comprenant tout ce qu'il y a de mieux dans les différentes fabriques, sont en état de tirer des trains très lourds. Quelques trois cent wagons ont été ajoutés à l'équipement du chemin ces années dernières, et au lieu des wagons légers de huit tonneaux, on y a mis des wagons de dix, quinze et vingt tonneaux. Le système de protection contre le feu, récemment introduit par M. Unsworth, est très complet, s'étendant à toutes les parties des boutiques et de la cour et pouvant même atteindre le quarré du marché."

Les nombreux amis de M. Unsworth à Sherbrooke seront charmés de constater une fois de plus qu'il réussit aussi bien sur cette île lointaine que sur l'Intercolonial à donner satisfaction à ses chefs et au public. Nos félicitations à l'ami "Joe," un fils de ses œuvres, et l'un des officiers de chemin de fer les plus aimables qu'il y ait dans le pays. Chez lui la pratique de la langue française marche de pair avec ses

idées cosmopolites. Voilà les hommes qui nous font aujourd'hui dans le service civil au Canada.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.07 et 11.00 a.m., 3.55 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.23 et 8.20 a.m., 11.25 et 7.40 p.m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.20 a. m.; 8.35 p. m. Arrivée: 8.35 p. m.; 7.35 a. m. QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 6.15 p. m. Départ: 8.15 a. m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m. WATERLOO & MAGOG.—Départ: 6.45 et 10.00 a. m. Arrivée: 5.45 et 10.20 p. m.

—M. le notaire Lessard, de Garthby, était en ville hier.

—Grande tempête de neige aujourd'hui: le temps à plein ciel; un véritable coup du nord-est.

—M. R. N. Hall, notre député fédéral, est attendu à Sherbrooke d'Angleterre, dimanche matin.

—Les Camisoles et Caleçons pure laine, rouges et gris, sont vendus au plus bas prix du marché chez G. E. Robitaille.

—Voyez les corps et calçons tout laine, à 65c. chez Brault & Cie. Les mêmes articles sont vendus dans les magasins de crédit à 80c. et 90c.

—M. le notaire Brassard, de Waterloo, registrateur du comté de Sherford, était en ville mercredi, témoin dans une cause à la cour d'enquête.

—L'Armée du Salut vient d'ouvrir une campagne à Waterloo. Faut-il en conclure que nos voisins étaient assis à l'ombre de la mort?

—Les recettes de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, lors de la récente exposition tenue ici, ont donné un profit d'air de \$900. N'est-ce pas que l'affaire a été bien montée?

—M. P. Lafrance, caissier de la Banque Nationale, était en ville, mercredi, témoin dans les causes de la Banque contre Beckett et al.—Il nous a informé que les affaires sont tranquilles dans la vieille capitale.

—A ceux qui seraient tentés de grommeler à propos de taxes, il est à propos de rappeler que Lennoxville, cette année, les contribuables sont appelés à payer le violon sur l'air de 24 millins par dollar, ou \$24 par mille!

—A l'assemblée annuelle du club de Curling de cette ville, qui a eu lieu il y a quelques jours, M. A. Paton a été réélu président et M. F. P. Buck, vice-président. M. R. N. Hall, M. P., et madame Hall sont les patron et patronne du club. Les skips sont MM. John Blue, Walter Blue, G. R. White, R. D. Morkill, J. S. Mitchell, F. P. Buck.

—Ces jours derniers, un nommé Beaudry, gendre de M. M. Bilodeau, de notre ville, a été condamné par deux juges de paix à \$10, d'amende et aux frais, pour refus de se faire vacciner. Il donnait pour excuse qu'il ne pouvait se soumettre à l'opération sans s'exposer à perdre son emploi. C'est bien le cas de dire: La loi est dure, si telle est la loi.

—M. le juge Brooks est de retour depuis mercredi matin. Il a pris son siège à la cour d'enquêtes. A ceux qui seraient tentés de croire que l'habile Nemrod est revenu douille, nous sommes en état de donner des preuves du contraire. Les canards abattus par Son Honneur ne sont certainement pas des oies! Merci à qui de droit pour l'envoi d'une couple de ces superbes oiseaux de l'Ouest. Rien qu'à les voir l'eau en vient à la bouche!

—On lit dans Le Nouvelliste, de Québec: "Au Recorder, Joseph Clairmont s'est dit habitant de Sherbrooke, mais... ça n'est pas sûr. Ce qui est plus sûr, c'est qu'on l'a trouvé hier soir étendu sur l'un des pontons du marché Champlain, et qu'un constable, qui appréhendait qu'il n'attrapât un gros rhume, le conduisit au poste. Clairmont est un ancien pensionnaire de l'Etat et il le sera encore un mois."

—Mercredi dernier, les arbitres choisis pour régler le différend à propos de l'expropriation du terrain de l'Hôpital, en vue d'y passer le chemin de fer, ont tenu séance au bureau de M. Rioux. On sait que les deux autres arbitres étaient M. G. B. Loomis pour la compagnie et M. Wm Murray pour l'hôpital. M. Murray opinait pour une compensation de \$2,500. M. Loomis était disposé à accorder \$1,250.—M. Rioux, troisième arbitre, a mis ses collègues d'accord en recommandant le paiement d'une indemnité de \$1,500.—Cette sentence va probablement donner satisfaction aux parties intéressées. Au cas où le chemin du Pacifique Canadien passerait à l'endroit indiqué, il est probable que la vente de tout l'immeuble sera chose inévitable et qu'il faudra aller chercher le repos et la salubrité dans un endroit moins exposé au bruit.

—Le nouveau journal dont nous annonçons l'apparition dans notre dernier numéro; le nouveau journal qui sera quotidien et dont le premier numéro sortira mardi le trois novembre sera indépendant en politique, ne s'en occupant que pour lui faire des pieds de nez. Les discussions acrimonieuses seront irrévocablement bannies de ses colonnes. De l'aimable et du gracieux, voilà sa devise! Il sera rédigé en collaboration sous la haute direction des Dames Patronesses du prochain bazar. Il sera vendu chaque soir aux salles, au prix de cinq centins le numéro, et contiendra des articles de circonstance, les nouvelles les plus attrayantes, la liste des objets raffés, les noms des gagnants, les annonces, etc. Son nom est tout indiqué il s'appellera Le Bazar et vivra ce que peut une feuille née à l'heure où toutes les autres tombent, l'espace d'une semaine.

NOUVEAUTÉS.—Un bon choix d'étoffes à robes nouvelles est maintenant offert en vente au magasin de Québec. G. E. ROBITAILLE.

Fete a Malone, N. Y.

Monsieur le rédacteur.—Un petit espace dans les colonnes de votre intéressant journal. Il est certains moments dans la vie qui font dans l'âme une impression ineffaçable, remplis de telles émotions, qu'il est difficile à un cœur ami de porter l'amour de la discrétion jusqu'au silence complet, au risque même, en divulguant le secret, de blesser l'humilité d'un chacun.

N'est-ce pas un spectacle bien digne d'admiration, que celui d'un vénérable prêtre entouré de ses paroissiens qui se groupent près de leur Père spirituel pour lui offrir leurs vœux sincères, de fidélité, paix, bonheur et prospérité, lui témoigner leur profonde gratitude, rendre hommage sur un ton si ardent, à son inaltérable dévouement, à la magnanimité et à la grandeur d'âme de celui qui se dévoue, qui consacre son existence entière pour le bien spirituel et corporel de ses ouailles.

Une fête semblable vient d'avoir lieu à Malone, N. Y., le 13 octobre courant. Les Canadiens-français, ici comme partout ailleurs, toujours le cœur sur la main, profitaient de l'heureuse occasion que leur fournissait la fête de St-Edouard, patron du rév. Ed. Blanchard, leur zélé curé, pour lui faire une petite surprise.

M. E. Laroque s'est chargé des préparatifs. La veille, réunion chez lui. Départ pour le presbytère, la fanfare canadienne en tête, en arrivant sérénade et présentation de l'adresse par M. Laroque. Etaient présents, les révs. MM. du clergé suivants: MM. Poulin, curé de St-Sébastien, et oncle de M. l'abbé Blanchard; Edmond, de Chateauguay; Normandeau, de Brushton; Gaudreau, F. Ouellette, de St-Régis Falls; M. Moris, ass. ADRESSE.

Révérend Père,—Dans une famille, joies, douleurs, tout doit être commun, rien de ce qui touche le père ne pourrait être indifférent aux enfants. Voilà pourquoi en ce jour, quelques amis reconnaissants et fidèles, en même temps vos enfants spirituels, sont venus se grouper autour de vous. Ils ne pouvaient laisser passer la date mémorable de la St-Edouard sans vous dire leur estime et leur affection, sans vous exprimer les vœux ardents et sincères qu'ils forment pour votre bonheur.

Rév. Père, depuis votre arrivé parmi nous vos peines ont été nos peines, vos joies ont été nos joies; nos sentiments resteront les mêmes toujours, et comme par le passé, nous continuerons à vous porter un concours dévoué et actif. Etre toujours avec vous, adoucir, dans la mesure de nos moyens, l'amertume de vos épreuves, sera le but constant de tous nos efforts. Les roses ont leurs épines, la vie a ses luttes; nous conjurons donc votre glorieux patron de vous obtenir la patience et l'abnégation nécessaires pour remplir votre difficile et parfois délicate mission, la force et le courage pour combattre le combat; nous lui demandons de vous accorder la palme du vainqueur; nous le supplions surtout de vous conserver longtemps à notre amour-Ad multos annos.

Comme autrefois les apôtres s'adressant à leur Maître, nous vous disons: *Mune nobiscum, domine, quoniam adesperasceat.*

Oui, restez avec nous, parce que nous avons besoin de vos conseils, de vos encouragements et de vos exhortations pour nous diriger à travers les écueils de ce monde. Restez avec nous pour nous sanctifier, en vous sanctifiant vous-même.

Et maintenant rév. Père, daignez accepter ces humbles présents, faible témoignage de notre gratitude, comme l'expression de nos sentiments; tenez compte, non de ce qui vous est offert, mais de l'intention de ceux qui vous l'offrent en criant de tout cœur: Vive St-Edouard! Vive le Père Blanchard!

M. le curé a répondu à l'adresse d'une voix émue, avec cette verve, ce charme de langage inimitable que nous lui connaissons tous; quoique non préparé à cette surprise il a cependant su tenir ses donateurs suspendus à ses lèvres, pendant une demi-heure. Il y a des instants dans la vie, a-t-il dit en finissant, où le cœur ressent plus qu'il ne peut exprimer c'est un peu ma position ce soir, veuillez bien m'excuser.

Le cadeau consistait en un magnifique pot à l'eau avec coupe et autres objets, le tout en argent.

Comme il était déjà dans les moeurs, que les musiciens de la fanfare canadienne à pareille date, vissent chaque année faire resonner les murs du presbytère en jouant les morceaux choisis de leur inépuisable répertoire, nous pouvons dire cette année qu'ils ont tout à fait surpassé toute attente. Nous pourrions citer M. Trandail, maître joueur de clarinette et directeur, les joueurs de cor et de basse comme étant de l'ère force et dont j'oublie les noms; enfin de chacun on peut dire qu'il joue son instrument à la perfection, de la fanfare qu'elle est la maîtresse dans le nord de l'état de N. Y. M. le curé avait fait préparer des rafraichissements pour eux. Contre son attente la réunion était plus nombreuse, mais son grand cœur a trouvé place pour tout le monde. Quelle réunion grandiose surtout sympathique et amicale!

—Assortiment très considérable de toile chez McCubbin & Cie.

SPECIAL

—CHEZ—

Brault & Cie.

Une caisse de Flanelle Grise tout pure laine, que nous vendrons pour

25c.

Flanelle Rouge tout laine, 12½

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 15c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 20c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 25c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 30c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 35c

Chez Brault & Cie.

Brault & Cie.

M. le curé se multiplie pour être agréable à ses hôtes; une poignée de main ici, un bon mot à celui-là, en tous il reconnaît ses enfants, le sourire sur les lèvres, le front rayonnant, cette gaieté de bon aloi, ce raffinement d'atticisme qui l'accompagne sans cesse donneront lieu à plusieurs incidents joyeux, qui exciteront le franc rire chez les convives et les donateurs. Chansons canadiennes, morceaux canadiens et autres par la fanfare, tout contribuera à rendre la soirée amusante. Elle se termina à une heure avancée.

Le lendemain, grand messe en musique accompagnée d'instruments de cuivre sous l'habile direction de Mlle Mathilde St-Côme, et qui est un plein succès. Une centaine de personnes se présenteront à la Ste-Table pour communier de la main de leur vénérable Père, qui officiait, montrant ainsi qu'on sait unir les fêtes terrestres aux fêtes du Ciel; qu'on sait dans celles-là ne pas oublier celles-ci.

Honneur au curé qui sait se préparer de telle fête par son zèle, son abnégation, son dévouement.

Honneur à ceux qui savent reconnaître le vrai mérite et se montrer reconnaissants.

US TÉMOIN.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Granby
—Nous apprenons avec bonheur que M. l'abbé Therrien, prêtre apostat, de Granby, est rentré dans le giron de l'église catholique. Il a reconnu ses erreurs et s'en est allé, la semaine dernière, au monastère de la Trappe à Oka, pour y demeurer.

Waterloo
—Un ami de notre feuille nous informe qu'il y a réellement en quelques cas de petite vérole en ce village. Il y a deux ou trois semaines, une famille venant de St-Pie, composée de quatre ou cinq personnes, a été atteinte du terrible fléau. Deux des malades sont morts dans un des bâtiments de l'exposition où la famille avait été isolée. Une bonne nuit, les survivants sont partis, emportant avec eux les couvertures et les autres effets appartenant à la corporation. Notre ami ajoute: Et l'on dira encore qu'il n'y a pas eu de picote à Waterloo!

Brome
—La ligue de tempérance de ce comté est à l'œuvre et poursuit ceux qui violent la loi Scott. Le mercredi 14 octobre, G. D. Mines, de Sutton, a été condamné à \$50. d'amende; Wm Bifford, de Glen Sutton, à \$20. et Rowell Tiffany, de Knowlton, à \$25., tous par M. G. E. Rioux, magistrat de district. C'est un nommé M. Jewell, agent de la ligue, qui était le poursuivant. Une deuxième poursuite a été instituée contre Mines et deux autres contre Tiffany, lesquelles ont été ajournées jusqu'à la prochaine session. On ne dit pas s'il y a eu appel dans ces différentes causes. Ici, il y a eu appel dans la plupart des cas. *Sub judice lit est.*

St-Gregoire
—Le dimanche, 4 octobre, les paroissiens de St-Grégoire se réunissaient autour de leur bien aimé pasteur, le Rév. M. Dupuis, qui les quittait pour aller exercer son ministère à Farnham. Par la bouche de M. Frs Béchard M. P., ils le remercièrent de la sollicitude dont ils les avait toujours entourés, lui adressèrent leurs souhaits, lui exprimèrent les regrets que leur inspirait son départ, et lui firent un magnifique présent qui se

—Nouvelles étoffes à robes, braid et soie de toutes couleurs pour les garnitures, chez McCubbin & Cie.

composait d'une fort belle corbeille à fruits en argent et d'autres articles. M. le curé Dupuis répondit avec une émotion visible. Il laisse le plus durable souvenir à St-Grégoire, où il est remplacé par le Rév. M. J. B. Durocher, ci-devant de St-Victoire, comté de Richelieu.—*Franco-Canadien.*

Richmond.
—M. Herbert Foster, de Richmond, se propose de donner un riche beffroi au collège St-François de notre ville, pour l'usage de la maison. La famille Foster a déjà largement contribué à l'avancement et au progrès de cette institution.

—Le bureau central de la compagnie de téléphone Bell en notre ville se trouve située dans le magasin Cheapside, ci-devant occupé par M. C. N. Desaulniers, rue Main. L'inauguration de la nouvelle ligne s'est faite mardi, le 13 octobre courant, avec beaucoup de succès. Le pratique rédacteur du *Times* dit que son premier essai lui a valu une commande précieuse à Windsor-Mills. Parler, c'est divertissant; mais en retirer tout de suite une commande: *That's business.*

MARIAGES.

—A Coaticook, 19 octobre, par M. l'abbé Gagnon, vicaire du lieu, M. Alfred Gentilly, de Sherbrooke, à Mlle Ada Mariner, fille de M. B. Mariner, de Coaticook. Nos souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux.

—A Sherbrooke, le mardi 27 octobre courant, M. N. H. Roy, de Coaticook, à Miss Minnie McGruther, de Hatley-Est. Nos félicitations et nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

—A St-Adrien, par M. l'abbé Descarries, desservant de la paroisse, M. Napoléon Durand, de Saint-Camille, conduisait à l'autel Mlle Adélaïde Bernard. Après un somptueux déjeuner pris chez le père de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces.—*Communiqué.*

POUR L'HOPITAL.

Grand Bazar Annuel!
SALLE ODELL,
MARDI, 3 NOVEMBRE 1885
ET JOURS SUIVANTS.

Grand Nombre d'Articles de toute sorte.

Entre autres objets qui seront mis en vente se trouvent un superbe FAUTEUIL, exposé chez MM. Long frères, et un magnifique POT D'ARGENT, exposé dans la vitrine de M. Ls. Dupuy.

Les personnes qui ont des objets à donner sont priées de les envoyer à l'hôpital. Les dames de la ville sont respectueusement invitées à coopérer à cette bonne œuvre. Portes ouvertes à 3 h. p.m. Souper à 6 h. La présidente, MME G. E. RIOUX. La secrétaire, MME A. O. LEDOUX. Sherbrooke, 16 oct. 1885.

VENTE PAR ENCAN!

—LE—
Mardi, 10 Nov. 1885.

Le soussigné, d'après instructions reçues de

M. HIPPOLYTE VERHAERT,
Qui retourne en Belgique, vendra par encan, à la FERME de ce dernier (connue sous le nom de ferme Elkins), à deux milles de Sherbrooke, dans

ASCOT,

Sans réserve: 2 chevaux, 1 jument poulinière, poulains, 3 vaches à lait, génisses de l'année, veaux, 3 cochons, 45 tonnes de foin, paille, buggy et wagon à bois, charrettes, traîneaux légers et de travail, harnais fins et de charge, machine à faucher, instruments aratoires et outils de toute sorte, etc.

—Aussi—
Meubles de ménage, comprenant le contenu entier d'un salon, salle à dîner, de chambres à coucher, cuisine, etc.

Le tout en bon ordre, presque neuf. Voyez les placards. Conditions libérales.

Vente à 10 heures A. M.
JOHN J. GRIFFITH,
Encanteur.

Avis Public

Est par le présent donné que les listes des grands et des petits jurés pour la cité de Sherbrooke, sont maintenant terminées et déposées à mon bureau. Toutes personnes qui y ont intérêt sont requises de venir les examiner avant qu'elles soient ratifiées par le conseil. Avis est aussi donné que les dites listes seront examinées et approuvées par le conseil municipal de la cité de Sherbrooke, à une assemblée qui devra avoir lieu dans la salle du conseil, lundi, le seizième jour de novembre prochain, à 7.30 p. m.

Wm GRIFFITH,
Sect.-Trés.

Sherbrooke, 29 octobre 1885.

An Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON,
Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.
Sherbrooke, 19 oct. 1885.

—Au bon marché, satin à robe de toutes couleurs, pour 45 cts la verge, chez McCubbin & Cie.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St. François.
DANS LA COUR SUPÉRIEURE.
No. 565.

DAME MARY-ELIZABETH WRIGHT, du canton de Magog, dans le district de Saint-François, épouse de HENRY LANG, du même canton, marchand, a institué ce jour une action en séparation de biens contre son dit époux.

LAWRENCE & MORRIS,
Procès de la demanderesse.
Sherbrooke, 28 octobre 1885.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St. François.
DANS LA COUR DE CIRCUIT.
No. 346.

GUSTAVUS LUCKE et JAMES S. MITCHELL, tous deux de la cité de Sherbrooke, dans le district de Saint-François, marchands, et comme tels, y faisant affaires ensemble en société, sous les noms, titre et raison de Lucke & Mitchell,

Demandeurs,

vs.
LEONIDE LAFOND, du même lieu, commis,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois.

Sherbrooke, 28 octobre 1885.

SHORT & CABANA,
G. C. C.

LAWRENCE & MORRIS,
Procès des demandeurs.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St. François.
DANS LA COUR SUPÉRIEURE.
No. 567.

Le vingt-neuvième jour d'octobre mil huit cent quatre-vingt-cinq.

DEVANT M. LE JUGE BROOKS.

FAIRMAN HALL, du canton de Dudswell, dans le district de Saint-François, cultivateur,

Défendeur,

vs.
THE DUDSWELL GOLD MINING COMPANY, corps politique et incorporé, dûment incorporée et ayant son bureau principal et sa principale place d'affaires en la cité de Boston, dans l'état du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique, mais ayant des biens à Dudswell susdit,

Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître en cette cause sous deux mois, à compter de la dernière publication de cet ordre.

Par ordre,
SHORT & CABANA,
P. C. S.

HALL, WHITE & CATE,

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St. François.
DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

DAME ELIZA CARNES, du canton d'Ascot, dans le dit district, épouse de John Parks, du même lieu, cultivateur,

Demanderesse,

vs.
Le dit JOHN PARKS,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause.

HODGE & CHARBONNEL,
Procureurs de la demanderesse.
Sherbrooke, 14 octobre 1885. 4s189



AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce bureau jusqu'à JEUDI le 12 de novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la souscription "Soumission pour Fermes de Toit et Poutres, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des

FERMES DE TOIT ET DES POUTRES, EN FER, POUR LES ARSENAUX DE LA HALLE DES EXERCICES MILITAIRES, MONTREAL.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa et au bureau de A. Raza, architecte, Montréal, le et après le 22 du courant.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce ministère. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Pa. ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 14 octobre 1885.

HOTEL DU LAC MEGANTIC,

AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y seront traités au gré de leurs désirs et les commensaux y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

A vendre ou à louer.

L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtiments nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

GRANDE REDUCTION

Au Prix Coutant!

—POUR—

ARGENT COMPTANT!

—CHEZ—

H. PREFONTAINE.

PROFITEZ-EN!

VELOURS.—Achetez vos pluches, velours de soie et velveteine chez McCubbin & Cie.

—Pour vos tapis, allez chez McCubbin & Cie. où vous trouverez un assortiment très complet et des meilleurs.

A vendre.

Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Le chemin de fer la traverse à une extrémité. Bien boisée et pourvue d'une eau excellente. A 5 milles seulement du village de Mégantic. Pour autres informations, s'adresser à J. F. McLEOD, Spring Hill, P. Q.

LA CIE. D'ASSURANCE

—DITE—

Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK.

La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.

ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.

Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans excepter aucune autre compagnie d'assurance.

C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.

C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.

Pour autres renseignements, s'adresser à

N. A. MORKILL,
AGENT,

Bloc McCarthy, Sherbrooke.

VINCENT & DUBOIS, SELLERS, Coaticook, P. Q.

A cette boutique vous pouvez faire garnir et bourrer vos voitures suivant les derniers goûts. La seulement vous pouvez avoir toutes les espèces de réparations à des

PRIX TRES MODERES.

Constamment en vente:

Harnais simples et doubles, Attelages complets, Colliers, Fouets, Licous, Coussins, Couvertures pour cheval et voiture, etc.

Enfin, tout ce que l'on trouve dans une boutique de première classe. Tout ouvrage est garanti.

VINCENT & DUBOIS.
Coaticook, septembre 1885. 182

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!
Noisy Boys!
Canvas Back!
Crema de la Crema!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER,
143 & 147 rue St-Maurice,
MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

Importation d'Automne

C. A. E. LEFEBVRE

Vient de recevoir un grand et bel assortiment de

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Pour Dames et Messieurs, Qu'il offre à très bon marché, et il invite cordialement le public à aller en faire l'inspection.

Departement des Dames.

Ce département est complet et renferme les plus hautes nouveautés de la saison. Les Etoffes à Robes et à Manteaux sont magnifiques et les Garnitures sont splendides. Venez les voir. La maison fait une spécialité des Cachemires noirs et des Gants français.

Departement des Messieurs.

Drap fin noir et Casimir, Serge et Tricot français, Tweeds canadiens, anglais, écossais. Beavers et Meltons, tout laine, pour pardessus. Aussi—Corps et Caleçons, Bas, Gants et Cravates en grande variété.

M. L.-E. DUPONT, tailleur habile et bien connu du public, est attaché à l'établissement.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

C. A. E. LEFEBVRE,
MAISON WINTER,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Magasin de Pelleteries SHERBROOKE.

Le plus Vaste et le plus Complet des Cantons.

Z. P. CORMIER, PROPRIETAIRE.

Avantages extraordinaires dans le but d'écouler le plus tôt possible ce qui nous reste de nos marchandises de printemps et d'été. Nous établissons sur toute la ligne une

Reduction de 30 pour Cent!

Il nous faut tout vendre pour faire place à notre assortiment considérable de

FOURRURES!

Grands préparatifs pour l'automne et l'hiver. Le temps est arrivé de faire réparer vos

Manteaux, Dolmans, Dauphines, Casques, Gants, Manchons, &c.

Le tout remis à neuf ici, à très bas prix.

Les plus hauts prix du marché payés comptant pour les pelletteries brutes.

Z. P. CORMIER.

HOTEL CENTRAL Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine.

E. J. TETU, Propriétaire.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, he will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (105 Princes St. Printing House Sq.), New York.

L'ENFANT TROUVÉ

DEUXIÈME PARTIE.

IV

PARTIE!

(Suite.)

Toutes, excepté celles qui, comme mademoiselle Claire, ne sont ni paresseuses, ni coquettes. Et, Dieu merci, il n'en manque pas de celles-ci dans Paris, s'il y en a tant d'autres. Pour ma part, j'ai pleine confiance en Mlle Claire, et si elle est vraie qu'elle ait cru devoir s'en aller de chez son frère, je suis convaincue que ce n'est pas pour aller grossir la foule des malheureuses qui traînent leurs jupes tapageuses sur le pavé des rues. Elle a un bon état dans les mains, elle aime le travail; avec cela, une jeune fille honnête saura toujours se tirer d'affaire.

Pendant qu'elle était l'objet de ces réflexions plus ou moins bienveillantes, Claire arrivait à l'église Saint-Leu, où comme il lui avait promis, le vieux prêtre l'attendait. Il lui remit la lettre de recommandation qui devait la faire recevoir en qualité de lingère; il lui donna encore quelques bons conseils, puis il l'accompagna jusqu'à la voiture en lui renouvelant la promesse d'aller voir son frère dès le lendemain, à moins d'un empêchement qu'il ne pouvait prévoir.

Claire remercia le bon prêtre, et, après avoir donné au cocher l'adresse qu'elle lut sur l'enveloppe de la lettre, elle remonta dans le fiacre. L'automédon fouetta ses chevaux qui partirent au galop.

Ce jour-là, André n'oublia point qu'il avait dit à Claire le matin: — Je rentrerai à sept heures. Aussitôt ses écritures de la journée terminées, il s'empressa de sortir de son bureau pour aller chez lui. Il avait hâte de se trouver près de Claire, car en se rappelant les paroles imprudentes qui lui étaient échappées la veille dans un moment d'égaré et de vertige, il tremblait qu'elle n'eussent sérieusement inquiété la jeune fille. Une partie de la nuit et toute la journée, cette idée l'avait horriblement tourmenté. Or, si ces maudites paroles, amèrement regrettées, avaient produit l'effet qu'il redoutait, il fallait à tout prix qu'il les fit oublier ou qu'il en déduisit le sens au moyen d'explications qui forceraient la jeune fille à les interpréter autrement.

Pour arriver à ce résultat, il avait beaucoup réfléchi, et il était parvenu, non sans peine, à préparer dans sa tête un petit roman dont le moindre défaut était de manquer absolument de vraisemblance. Il monta rapidement l'escalier, sans entendre la concierge qui lui criait du fond de sa loge: — Monsieur André, votre sœur n'y est pas.

Il entra chez lui. Ne voyant pas de lumière dans la salle à manger ni dans la chambre de Claire, ni dans la sienne, il eut comme un pressentiment de ce qu'il allait apprendre bientôt. Il alluma une bougie et passa dans la chambre de la jeune fille. L'air y était dans un ordre parfait. Tout y était fermé, il ne vit point qu'elle était vide. — C'est étrange! pensa-t-il. Elle n'a pas fait de feu, le dîner n'est pas préparé, où donc est-elle?

Il allait descendre pour s'informer auprès de la concierge, lorsqu'un posant sa lumière sur la table de la salle à manger, la lettre de Claire frappa son regard. Il éprouva une sorte d'étourdissement, un nuage rouge passa devant ses yeux, et il sentit un froid mortel pénétrer jusqu'à son cœur. D'une main frémissante il saisit le papier. Dès la première ligne, il pâlit affreusement, il lui sembla que sa tête allait éclater, tellement le sang s'y précipitait avec violence. Pourtant, à force de volonté, il put lire jusqu'au bout.

Alors, des sons inarticulés sortirent de sa gorge étranglée. Il respira bruyamment, chancela comme un homme ivre, chercha un appui qu'il ne trouva point et, tout d'un coup, tomba comme un foudroyé. Un quart d'heure s'écoula; il revint à lui; il ramassa la lettre, qui s'était échappée de ses mains, et la mit en pièce avec une sorte de rage. Il s'élança hors de l'appartement, descendit l'escalier en bondissant, au risque de se casser les reins, et se précipita dans la loge comme une bombe.

En le voyant paraître ainsi, pâle, les cheveux en désordre, les yeux

bagards, la concierge ne put se défendre d'un mouvement d'effroi. — Seigneur Dieu, monsieur André, que vous est-il donc arrivé? s'écria-t-elle. — Avez-vous vu sortir ma sœur? demanda-t-il d'un ton guttural. — Certainement, monsieur André; est-ce que ma consigne n'est pas de voir tout ce qui se passe dans la maison?

— A quelle heure est-elle sortie? — Ce matin, un peu après huit heures, pour aller porter son ouvrage. Elle est revenue...

— Ah! elle est revenue! interrompit André qui, dans son impatience aurait voulu que la concierge pût lui tout dire d'un seul mot. — Vers onze heures; oui, il était bien onze heures.

— Oh! fit André, trois heures pour aller rue d'Aboukir! Est-elle revenue seule?

— Toute seule, monsieur André. — Ensuite, qu'a-t-elle fait?

— Ça, monsieur André, elle ne me l'a pas dit. A une heure, elle est allée chercher un fiacre. Je donnai un coup de balai devant la porte. Ça m'a un peu interloqué de voir mam'zelle Claire avec une voiture. Je lui ai dit comme ça: Tiens, vous allez donc faire une promenade en voiture, mam'zelle Claire. C'était pas par curiosité, mais tout bonnement pour lui dire quelque chose. — Mais, oui, qu'elle m'a répondu. — Je lui trouvais bien un air tout drôle; mais vous savez, elle est un peu fière, je n'ai pas osé lui faire des questions... D'ailleurs, moi, je ne suis pas curieuse. Ensuite, elle a descendu deux gros paquets qu'elle a mis dans le fiacre, elle y est montée, et voilà comment elle est partie.

— Sans vous dire où elle allait? — Elle ne m'a pas dit autre chose que ce que je viens de vous répéter, monsieur André. Voyons, est-ce que c'est sérieux? Est-ce qu'elle s'en est allée, vraiment, sans vous prévenir, par un coup de tête.

André n'écoutait plus. D'un bond, il sauta hors de la loge et s'était élané dans la rue, laissant la concierge abasourdie, les bras tendus. Atterré, presque fou, la tête nue, les cheveux au vent, les bras pendants, il se mit à courir. Une force inconnue semblait le pousser en avant. Où allait-il? Qu'espérerait-il? Où il allait, il ne le savait pas encore; mais bien sûr, il n'espérait plus rien, ni des hommes, ni de Dieu... Du reste, il ne réfléchissait pas, il n'avait plus de pensée, dans sa tête tout était confusion. Il était égaré, anéanti.

(A continuer.)

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissier, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell. - Sherbrooke. G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Il est constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé. Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron. Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de Qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité. M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

GRAND PREMIUMS

For TWO Subscribers to

"The Weekly Mail."

We have had a large number of letters from people who sent in Clubs last year and received the prize books, in which they say, "We had no idea that the prizes would be such good, well bound, valuable books. If your subscribers only knew what good value in prizes you were offering, there is not one of them who would not send in a club." This year we are offering a much more attractive and in every way better list of prizes. Anyone sending in TWO Yearly Subscriptions to THE WEEKLY MAIL, at the regular rate of One Dollar a year each, will receive as a present a choice of one of the following valuable Books, which will be forwarded postage prepaid.

1 A WOMAN'S REASON

By W. D. HOWELLS. Author of "A Chance Acquaintance," "Our Wedding Journey," etc., etc. 370 pages. Well printed on fine paper, and handsomely bound in extra cloth, black and gold.

2 BESSIE'S FORTUNE

By MARY J. HOLMES. 400 pages. Bound in cloth extra, with handsome stamps, black and gold.

3 QUEENIE HETHERTON

By MARY J. HOLMES. 411 pages. Bound in cloth extra and gold. One of the best stories ever published, and bound in extra cloth, with handsome designs.

4 WITHOUT A HOME

By E. P. ROE. Author of "Barriers Burned Away," "A Young Girl's Wooing," etc., etc. 420 pages. Handsomely bound in cloth.

5 A YOUNG GIRL'S WOOING

By E. P. ROE. Author of "Barriers Burned Away," "Without a Home," etc. 408 pages. Handsomely bound in cloth in black and gold. A most entertaining and popular story, and one which should be read by every member of the household. E. P. Roe is one of the most popular writers of the present day.

6 HIS SOMBRE RIVALS

By E. P. ROE. 372 pages. Handsomely bound in cloth, in black and gold. This book has had an immense sale in the United States, and is one of the best efforts of this popular author.

7 THE EARL'S STONEMENT

By BEITHA M. CLAY. 370 pages. Bound in cloth extra. An entertaining story of modern society life.

8 HAWORTH'S

By FRANCES HODGSON BURNETT. Author of "That Lass o' Lowrie's," 320 pages. Bound in cloth extra.

9 INFELICE

By MISS AUGUSTA J. EVANS. Has deservedly won a splendid reputation as the leading novel of the South American States. Her "St. Elmo" is a powerful picture of a bad man with latent traits of goodness, which are developed by the gentle influence of a pure woman. Her "Infelice" is a thrilling story of the stage, and shows a clear analysis of human nature.

10 ST. ELMO

By MISS AUGUSTA J. EVANS. 450 pages. Bound in cloth extra, with gold stamps.

11 SPY OF THE REBELLION

By ALLAN PINKERTON. A true story of the spy system of the United States army during the late rebellion; revealing many secrets of the war hitherto not made public. Compiled official reports prepared for President Lincoln, General McClellan and Provost Marshal General, by Allan Pinkerton, who was Chief of the United States Secret Service. 340 pages. Illustrated.

12 COMMON SENSE IN THE HOUSEHOLD

By MARIAN HARLAND. 320 pages. Bound in oil-cloth. This is acknowledged by everyone to be the best, most complete, and easiest understood Cookery Book ever published. The directions are exact, and the quantities, qualities, times, etc., are given with such exactness, that success is certain to the housekeeper who uses it.

13 EVE'S DAUGHTERS

Common Sense for Maid, Wife and Mother, by Marian Harland, author of "Common Sense in the Household."

14 OUR DEPARTMENT

On the manners, conduct and dress of the most refined society, including forms for letters, invitations, etc.

Write for Specimen Copies and Illustrated Prize List to THE MAIL, Toronto, Canada.

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000. THOMAS WOREMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement inprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

ETIENNE BOUCHER, PLOMBIER

Place du Marché, SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabrications. Venez voir. Satisfaction garantie.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES à GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

tions, etc., etc. Also valuable suggestions on home culture and training. Compiled from the latest reliable authorities by John H. Young, A. M. 350 pages. Its price is \$1.50 a year. Anyone sending with gold and black stamps.

Rev. W. S. Tyler, D.D., LL.D., Professor of Languages and Literature, Amherst College, says:—"The work entitled Our Department is a little gem, and is worthy of a place in every intelligent household."

15 FOUR GREAT PREACHERS

A collection of choice sermons by Spurgeon, Moody, Talmage and Beecher, with short biographical sketches of these celebrated divines. 352 pages. Printed in good clear type, and handsomely bound in extra English cloth.

16 MOODY'S SELECT WORKS

By D. L. MOODY. 412 pages. With portrait of the evangelist. This is a collection of anecdotes and illustrations from Moody's Speeches and Sermons.

17 GETTING ON IN THE WORLD

By WILLIAM MATHEWS, LL.D. 340 pages. Bound in cloth, in blue and gold. This is one of the most popular books, by a writer who combines knowledge with the ability to impart it in a most attractive form. There is no better book for a young man, in fact for anyone, to read than "Getting on in the World."

18 HOURS WITH MEN AND BOOKS

By WILLIAM MATHEWS, LL.D. 352 pages. Bound in cloth, in green and gold. "Worth any day ten times its cost for the tenth part it contains." Full of useful information.

19 THE COTTAGE HEARTH

A large, finely-printed monthly magazine, made up of attractive literature, pure in tone and illustrated. Its price is \$1.50 a year. Anyone sending THREE yearly subscriptions to THE WEEKLY MAIL at the regular rate of one dollar each will receive as a present the above capital magazines for one year. Specimen copies will be sent free on application to The Cottage Hearth Co., Boston, Mass., U. S.

RULES.

1.—The full prices of the papers subscribed for must in all cases accompany the order. The prices are WEEKLY MAIL, \$1.00 a year, 50 cents for 6 months; DAILY MAIL, \$7.00 a year, \$3.50 for 6 months; \$1.75 for 3 months; EVENING MAIL, \$2.50 a year, \$1.25 for 6 months, 65 cents for 3 months.

2.—In counting up your subscriptions to see how many prizes you are entitled to: A subscription to the DAILY or EVENING MAIL for 3 months is equal to a WEEKLY for one year; a DAILY or EVENING for 6 months is equal to 2 WEEKLIES for a year; and a DAILY or EVENING for one year is equal to four WEEKLIES.

3.—Subscriptions for the combined "Mail and Sewing Machine Bargain" will count just the same as ordinary subscriptions.

4.—There is NO extra charge for sending papers to Great Britain or the United States, and subscriptions for those points count as ordinary subscriptions.

5.—To entitle to a prize a club must consist of at least two subscribers, and as many more as possible, that is to say the sending in of one subscription to the DAILY MAIL or to the WEEKLY MAIL would not entitle the sender to a prize, but a yearly subscription to both Daily and Weekly, or several subscriptions to either one or both will be all right.

6.—A subscription to THE MAIL for two years, with the money in advance, will count as two subscribers; or, a subscription for three years as three subscribers.

When this list is sent in to the MAIL office a new list will be sent containing a larger list of prizes.

These books are all handsomely bound in Cloth. They are by excellent authors, and will be welcome in any family.

There should be no trouble to any one to get subscribers enough to obtain ALL of the books; and surely no one can miss procuring at least two subscribers and thereby secure one of these interesting and valuable books.

Remember, we prepay all postage on the papers and on the books.

C. O. GENEST, Marchand en gros et au détail D'Épiceries et de Provisions,

RUE WELLINGTON Porte voisine de M. Frs. Codrè.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Hi-jacines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT. Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Les directeurs annoncent avec certitude que les affaires de l'année finissant au 30 avril dernier, excèdent le montant de toute autre année antérieure.

Les nouvelles assurances offertes étaient de \$5,239,997, dont \$372,000 furent refusées et \$4,858,997, acceptées. Hamilton, Ont., 10 juin 1885.

Nouveaux risques acceptés pendant l'année finissant le 30 avril 1885: \$4,858,997

do do do 1884 \$4,408,029 do do do 1883 4,778,734 do do do 1882 4,397,165 do do do 1881 4,410,665 do do do 1880 4,222,833

Faisant une moyenne de 4 1/2 millions. SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL: No. 182, RUE ST. JACQUES. Directeur-Gérant, A. G. RAMSAY. Gérant Provincial, - J. W. MARLING. J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est.



INTERNATIONAL R. R.

Table with train routes and times: Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m. 7.45 *Sandy Bay 5.40 7.25 Spring Hill 6.00 6.55 *Marston 6.20 6.35 *McLeod's Crossing 6.35 6.15 Scotstown 7.00 5.50 *Gould 7.20 5.30 Robinson 7.50 4.50 Cookshire 8.25 4.20 Birchton 8.55 4.05 *Bulwer 9.10 3.50 *Johnville 9.25 3.15 Lennoxville 9.50 3.00 Sherbrooke ar. 10.00

*Stations d'arrêt pour lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se trouvent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.



CENTRAL VERMONT

—FOUR—

Montreal, New York, Boston

—ET—

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis lundi, 12 octobre, 1885, les trains quittent Sherbrooke:

A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.45 6.50, Waterloo 7.40, Farnham 8.55, St-Jean 9.26, Montréal 10.40 a. m., White River Junction 2.55 p. m., Concord 5.03, Manchester 5.35, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.55, New York 10.30 p. m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

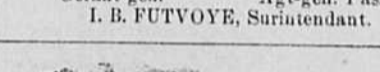
10.00 A. M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.00 p. m., St-Jean 6.15, Montréal 8.40 p. m., Troy, N. Y., 2.05 a. m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a. m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

TRAIN MIXTE quitte Montréal 8.30 a. m., St-Jean 9.40, arrivant à Waterloo 1.30 p. m., Magog 4.00 et Sherbrooke 5.45 p. m.

EXPRESS quitte Montréal 5.30 p. m., St. Albans 12.50 p. m., St-Jean 6.33 p. m., Waterloo 8.24 p. m., Magog 9.15 p. m., arrivant à Sherbrooke 10.00 p. m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke. S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.



QUEBEC CENTRAL.

Horaires d'Automne et d'Hiver.

Commençant LUNDI, 26 Oct. 1885,

Les trains voyageront comme suit:

Table with columns: Mille, Mixte, Fret. Départ de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis, Québec. Arrivée à Beauce Jet, Lévis, Québec.

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien. Correspondances certaines à Sherbrooke avec le Passumpsic, le Grand Tronc et le Central Vermont pour Newport, Portland, Boston, New York et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, et pour Montréal et l'Ouest via le lac Memphramagog. A la jonction Harlaka, il y a correspondance avec l'Intercolonial pour Rivière du Loup, Canouan, les places d'eau le long du St. Laurent et tous les endroits des provinces maritimes; à Québec avec les bateaux de la Cie. de Navigation du St. Laurent et Saguenay et avec le chemin de fer du Nord pour les sources de St. Léon et tous les endroits en haut de Québec.

J. R. WOODWARD, Directeur-Gérant.

Pharmacie Canadienne. MEDICAL HALL!

W. E. IBBOTSON, Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines, Objets de Fantaisie, Articles de Toilette, Éponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.

Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration, Agence des Paquebots Transatlantiques.